

des habitants de ce village. Un rocher menaçait de tomber sur la route qui traverse le bois de sapin en face de l'antique manoir féodal. L'ordre fut alors donné à deux ouvriers des carrières de cette localité de faire sauter cette roche. Quelle fut leur surprise de trouver dans une excavation qu'ils mettent à découvert, une boîte en fer de 0^m,30 de hauteur sur 0^m,15 de large, remplie de pièces d'or de différentes grosseurs, mais dont aucune ne rappelait le règne de Henri III, elles étaient toutes antérieures à ce prince et la plupart de Charles IX.

Parmi celles qu'il nous a été donné de voir, l'on distinguait des besants d'or espagnols du xiv^e siècle, ceux du xv^e des comtés de Zélande et de Brabant, portant d'un côté les armes de ces comtés avec ces mots *moneta aurea comitatus Brab...* et *Zelan...*; et de l'autre une rosace fleuronée avec cette exergue : *Si Deus nobiscum, quis contra nos !*

Les pièces françaises portent d'un côté les armes de France avec ces mots : *Carolus VIII, Dei gratiâ, Francorum rex ;* et de l'autre : *Christus regnat, vincit et imperat, 1567.*

Le bruit de l'heureuse trouvaille s'étant bien vite répandue dans tout le pays, M^{me} Monterrad, à qui appartient le bois de Civrieux, revendiqua ses droits sur le trésor et reçut la part qu'on voulut bien lui faire ; c'est là qu'elles nous ont été montrées.

Furent-elles cachées par le sire de Sarron, seigneur de Civrieux à cette époque, afin de sauver une partie de ses trésors au moment où nos pays furent envahis par les huguenots ? ou bien quelque soldat enrichi dans le pillage du château cacha-t-il en ce lieu une somme trop difficile à porter et qu'il ne put revenir chercher ?

On nous a dit que ce trésor était composé d'une soixantaine de pièces d'or, ce qui représenterait à peu près